

# LA DÉPÊCHE DU CONGRÈS 63<sup>ème</sup> congrès national de l'U.N.E.F

## débats

Hier, trois heures de débats ininterrompus passionnants et passionnés ont permis à 15 délégués d'intervenir dans le débat ouvert par le rapport d'activité .

Sont intervenues les villes ou secteurs suivants : Montpellier, Grenoble, Aix, Nice, Panthéon, Tolbiac, St Etienne, Clermont-Ferrand, Toulouse, Lille, Toulon, Bordeaux Villetaneuse, Assistants sociaux, I.E.P..

Le thème général des interventions a porté sur les luttes contre la réforme du 2ème cycle, le bilan que nous en faisons, la question des acquis, la place qu'à pris l'U.N.E.F. dans le mouvement .

Tous les délégués ont tenu à noter, sans triomphalisme, le rôle éminemment décisif de l'U.N.E.F. pour le déclenchement des luttes . Chaque délégation s'est efforcée à travers son expérience locale de montrer que l'activité journalière d'informations et d'explication menée par les militants a créé les conditions du déclenchement de la lutte .

De même tous ont noté le rôle décisif dans l'amplification du mouvement et dans son extension à tous les étudiants , ainsi qu'à toutes les autres étapes de la lutte (bataille pour les négociations et bataille des examens...), certains émettant des réserves sur la place de l'U.N.E.F. dans les négociations .

De même sur l'appréciation des acquis, plusieurs délégués les ont déclarés insuffisants en regard des objectifs de lutte, mais d'autres se sont attachés à en montrer la réalité, les conséquences pour les ...

## S N E S U P

A 17h30, Jeudi 27 Mai, Alain ROUX, secrétaire général du SNESup est monté à la tribune pour saluer le Congrès . Notons que son arrivée fut saluée d'une grande ovation générale et que moult mots d'ordre furent scandés (Enseignants-Etudiants Tous Unis) - soutien des enseignants à notre Congrès certes, mais surtout bilan de 3 mois d'action commune .

Alain ROUX commença son intervention en déclarant : c'est avec une certaine émotion et beaucoup de joie que je m'adresse à vous : cela fait plusieurs mois en effet

*L'U.I.E. et 13  
délégations étudiantes  
étrangères salueront  
notre 63<sup>e</sup> Congrès et  
participeront à la  
soirée internationale  
aujourd'hui  
à 20h 30*

## REVUE DE PRESSE A L'INTERIEUR

que nous menons chacun dans notre secteur de responsabilité une lutte convergente et coordonnée fondée sur les communautés d'analyse .

Il devait aborder notamment la question concernant la convergence des luttes entre enseignants et étudiants, luttes contre la Réforme du 2ème cycle, pour le maintien et le développement d'un service public, lutte contre une nouvelle logique des besoins imposée, lutte contre les projets malthusiens du gouvernement et du patronat . Convergence profonde et objective des besoins des étudiants et des enseignants .

Cette convergence s'est traduite par les grandes étapes que l'U.N.E.F. et le S.N.E.Sup ont imprimé au mouvement, -notamment par les journées du 28 Février, du 18 Mars et du 15 Avril .

Alain ROUX constatait : "L'attitude du S.N.E.Sup n'est pas une attitude de soutien au mouvement étudiant par solidarité morale. C'est l'unité d'action entre l'U.N.E.F. et le S.N.E.Sup qui a permis une telle ampleur unitaire de la lutte .

Cette unité d'action a permis dans les Conseils d'Université, un front de 40 Universités contre la réforme .

Cette unité d'action a permis de faire céder le pouvoir en l'isolant .

Alain ROUX devait analyser les reculs du gouvernement ( en particulier sur le maintien des formations existantes, le cadre national des diplômes et les moyens ... ) et en souligner l'importance à une période où l'intransigeance du pouvoir face à toutes les luttes revendicatives se renforce .

C'est sur la base de ces succès qu'il faut poursuivre la lutte commune en réglant partout le problème des examens, en bloquant les maquettes d'habilitation et en maintenant la pression revendicative dans toutes les Universités .

Alain ROUX a conclu en invitant l'U.N.E.F. à participer au prochain Congrès du S.N.E.Sup du 11 au 14 juin .

étudiants et l'impotence face à l'intransigeance bornée du gouvernement; ces interventions insistaient dans ce cadre sur la possibilité de poursuivre la lutte sur la base de ces acquis et non d'abord sur la base des limites du mouvement .

Certaines délégations ont tenu à élargir la base des acquis . Ces interventions intégraient les acquis syndicaux, la forme de l'action, son contenu revendicatif et ses caractéristiques, la place qu'y a pris l'U.N.E.F., aux points cédés par SAUNIER-SEITE sur la réforme .

Tous les intervenants ont fait la même analyse .

Pour aller plus loin, une U.N.E.F. plus forte. Dans pratiquement toutes les interventions, les camarades ont insisté en prenant comme point d'appui l'expérience des luttes actuelles sur la nécessité première de renforcer le syndicat .

De le renforcer numériquement mais aussi d'améliorer son fonctionnement interne, d'intégrer au mieux les adhérents dans leur C.A. , de perfectionner les moyens et les possibilités d'information .

---

Plus de 15 Villes et secteurs encore inscrits à la clôture de cette séance .

Le Numéro 4 vous donnera le contenu des interventions et les conclusions de la discussion .

---

# EN REV'NANT DE LA REVUE

## CONGRÈS U.N.E.F. A TOULOUSE :

LA Dépêche  
du Midi  
Vendredi 28 MAI

S'unir pour

se défendre ou la leçon d'une bataille

Toulouse. — Deux questions dominent le congrès national de l'U.n.e.f. Renouveau, qui s'est ouvert jeudi après-midi, à l'université des sciences sociales de Toulouse, dans un excellent climat de bonne humeur et d'enthousiasme.

Le bilan de la lutte menée par les étudiants contre la réforme du second cycle est-il positif? L'U.n.e.f. est-elle en mesure de jouer un rôle décisif dans les engagements futurs? Des réflexions et des appréciations apportées par les quelque mille congressistes venus de toutes les universités de France, dépendront les nouvelles orientations que se donnera l'U.n.e.f.

Aux yeux de la masse des étudiants, le résultat positif de la lutte n'est pas toujours évident puisqu'on n'a pas obtenu l'abrogation des décrets et que le cadre du projet demeure. Ce doute est d'ailleurs entretenu par les extrémistes de gauche qui refusent encore les examens, et par le gouvernement qui déclare n'avoir rien cédé.

Cependant l'analyse de M. René Morice, président national, souligne les concessions faites par le secrétariat d'Etat sur les points les plus importants de la réforme et sur la validation de l'année universitaire. C'est une grande satisfaction que l'U.n.e.f. inscrit à l'actif de son action résolue,

mais elle n'en reconnaît pas moins que la victoire est loin d'être complète. Il s'agit d'une bataille difficile à gagner « en face du gouvernement dont toutes les dispositions tendent à léser les étudiants ».

Le rapport moral de René Morice rappelle la politique universitaire « néfaste » du gouvernement et « les dures conditions qui en résultent pour les étudiants, conditions qui ont été les causes profondes de leur engagement massif contre une réforme qui les jugulait davantage encore ».

Si les résultats sur le plan des revendications ne sont pas aussi complets qu'ils l'auraient désiré,

les étudiants de l'U.n.e.f. ont trouvé dans le mouvement qu'ils ont suscité des raisons majeures de se réjouir. Pour la première fois il s'est fait un mouvement de masse revendicatif et non politique. Les étudiants ont pris conscience qu'ils devaient unir leurs forces et s'organiser démocratiquement comme les syndicats de travailleurs. « Ce ne sont pas les groupuscules extrémistes de gauche ou de droite qui peuvent défendre les étudiants ». Même lorsque les « casseurs » semblent l'emporter, dans bien des cas au cours des grèves ils sont imposés leur volonté, c'est derrière les avis de l'U.n.e.f. que se range la majorité des étudiants ».

## Ouverture du congrès de l'U.N.E.F. à Toulouse

Plus d'un millier de délégués participent à Toulouse aux travaux du congrès national de l'U.N.E.F. René Maurice, président national, a présenté les grands thèmes de cet événement du monde étudiant qui fait suite à l'importante lutte revendicative des dernières semaines.

« C'est une étape décisive pour le mouvement étudiant dans son ensemble, a-t-il déclaré. Le congrès de l'U.N.E.F. sera un congrès de victoire, de lutte et de décision qui donnera l'occasion aux responsables syndicaux d'effectuer sans triomphalisme ni autosatisfaction une analyse positive mais critique de la lutte

engagée contre la réforme du deuxième cycle. »

Par ailleurs, la présentation et la discussion d'une plate-forme revendicative de fond qui redéfinit l'ensemble des orientations syndicales de l'U.N.E.F. constitueront le moment essentiel de ce congrès. Plus d'un millier d'amendements ont été faits au cours du travail des

congrès régionaux, feront l'objet de longs débats pour déterminer les grands axes d'action de l'U.N.E.F. pour les années à venir. Le problème imminent des examens sera également évoqué. A ce sujet, les positions de l'U.N.E.F. sont fermes : « Nous voulons leur validation et qu'ils se déroulent en deux sessions. »

Jean Fusil.

constate le congrès.

Ce sont les solutions de l'U.n.e.f. que l'on a choisies pour les élections universitaires. C'est encore l'appel de l'U.n.e.f. que l'on a écouté pour la reprise des cours. L'U.n.e.f. semble être devenue le porte-parole des étudiants, et elle rêve d'être, demain, le syndicat national démocratique, indépendant, ouvert à tous, uniquement occupé d'améliorer les conditions de vie et d'études.

« C'est avec un tel syndicat que l'on tiendra la clef de l'action, dénoncer, lutter, organiser », dira René Morice.

L. A.

LE FIGARO

Vendredi 28 MAI

## L'UNEF fait le point des progrès et des succès du syndicalisme étudiant

(De notre envoyé spécial, Jean WEBER.)

**H**IER après-midi, s'est ouvert à Toulouse le 63<sup>e</sup> Congrès de l'UNEF en présence de 800 délégués venus de toute la France; congrès ouvert de l'opinion de tous, à un moment privilégié et exceptionnel pour le mouvement étudiant.

Dans son rapport d'introduction, René Maurice, président du syndicat étudiant, a souligné pour les congressistes qu'ils auraient tout intérêt dimanche à dresser certes un riche bilan d'activité, mais un bilan critique, exhaustif l'autocritique, Témoigner et accuser : telle devrait être, à certains égards, la loi de ce 63<sup>e</sup> Congrès.

Témoignage sur la situation matérielle des

C'est sur ce fond de gêne — pour quelques-uns démoraleuse — que l'organisation syndicale a fait éclater les couleurs de la lutte.

René Maurice a insisté sur l'UNEF a eu du pied à pied pour que les étudiants entrent en action sur tous leurs problèmes, pour qu'ils évitent le découragement et les solutions individuelles, qu'ils prennent conscience de

leurs intérêts communs et jouent les pièges du pouvoir.

La bataille quotidienne pour la défense des étudiants a pesé lourd assurément au moment de l'organisation plus ardue. La lutte par université pour le déblocage de crédits par exemple a non seulement abouti en plusieurs endroits (Vincennes, Strasbourg, etc.), elle s'est épanouie ensuite au moment des

étudiants. Trois chiffres révélateurs. Selon les statistiques, 75 % des étudiants vivent avec moins de 1.000 francs par mois, 35 % travaillent à temps complet et 65 % ne pourraient étudier et vivre sans l'aide financière de leur famille.

L'occupation ? Il n'a pas fallu de controverse pour la tourner contre le pouvoir et sa politique. Parmi les mesures marquant l'occupation de la situation à l'université, le président de l'UNEF a cité le train interminable des hausses. Il a également décrié les objectifs du 7<sup>e</sup> Plan et montré que ceux-ci étaient déjà à l'œuvre dans la réforme que le gouvernement prétendait imposer début janvier.

élections universitaires et municipales, ces dernières semaines.

La représentativité, l'organisation étudiante n'est pas allée la chercher auprès d'autres forces syndicales. Elle a conquis ses positions dans la lutte, élargi son audience sans attendre. La génération R.M. ras-le-bol. Parmi ces actions, le détracteur a été pour l'université la tenue à Paris des Etats Généraux des Luttés.

Pour son rapport, René Maurice a tiré une nouvelle fois un bilan positif de cette lutte nationale — la plus importante au plan étudiant depuis 1933 — il a déclaré : « Le gouvernement cherché à faire croire qu'il n'a rien cédé, que la lutte est inutile et vaine. »

Tactique identique à celles employées par le patronat pour montrer que l'action syndicale ne paie pas.

Même pour qui n'incline pas naturellement à l'optimisme opéré un triple recul.

La discussion générale l'a confirmé. Après l'intransigeance des débuts, il a été contraint d'abord de s'asseoir à la table des négociations. Aussi les délégués de l'université A. Roux, président de la délégation des universitaires (UNEF) lorsqu'il a conclu que la preuve était faite qu'en renonçant aux séductions de la collaboration de classe, on pouvait faire reculer ce pouvoir.

### Ce qui a été conquis

Alors que le président de la République menaçait : « Les étudiants en poursuivant, prennent le risque de perdre leurs examens et la valeur nationale de leurs diplômes », dans la grande majorité des universités, aujourd'hui, des étudiants passent leurs épreuves pour la sanction d'une année de travail et c'est le second recul imposé par le mouvement étudiant.

Sur le fond, René Maurice a déclaré que la grève a pu arracher ce qu'une année de consultation n'avaient imposé. Le maintien des formations existantes et de la valeur nationale des diplômes en particulier, sont les acquis scellés par la nouvelle circulaire Guepin du 13 mai.

De la même manière, le secrétariat d'Etat — mais les étudiants appellent à la vigilance — prépare d'autres textes précisant ses orientations. Deux questions posées par le rapport d'activité ont sans

### Pouvait-on obtenir plus ?

Que faire maintenant pour aller de l'avant ?

Le président de l'UNEF a montré que pour arracher d'avantage au pouvoir, il aurait fallu mobiliser mieux les étudiants dans une action nationale.

Fallaient-ils ce point de vue participer aux coordinations nationales qui se sont succédées ?

La réponse a été affirmative.

René Maurice a tout de même souligné ces structures reflétant une étape actuelle du mouvement étudiant.

Son assez faible taux de syndicalisation, le fait que le phénomène syndical demeure limité.

### Que faire ?

Elle combat pour obtenir le meilleur fonctionnement démocratique et la participation de la masse des étudiants.

Quatre années après sa rénovation, l'université montre un visage neuf.

Elle a satisfait aux épreuves d'une lutte nationale.

Tout d'abord en ouvrant des perspectives et des voies à l'action d'une majorité d'étudiants. Elle l'a fait aussi en évitant au mouvement un isolement qui eût été impardonnable et auquel conduisaient les autres.

A la place d'une organisation malade, saisie par le délire verbal, elle a une arme. Le congrès va maintenant s'efforcer à sa meilleure action, possible pour le succès.

Sud-Ouest. Vend. 28. Mai

## Toulouse : Le Congrès de l'UNEF fait le point

Le bilan positif et critique de l'activité du syndicat, de travail du 63<sup>e</sup> Congrès national de l'UNEF qui s'est ouvert hier, à Toulouse.

Durant quatre jours, cette salle retentira des échos de la lutte des étudiants qui porteront témoignage de leurs difficultés et mettront en accusation la politique du pouvoir, déclare René Maurice, président national de l'UNEF, soulignant le « ras-le-bol général aggravé par la situation économique ».

Sans être spectaculaires, a conclu René Maurice, ces luttes ont abouti. Nous devons les rendre irréversibles. Etait-il possible d'aller plus loin ? Que faire aujourd'hui pour aller de

LE PARO

AM 85

# SOIREE INTERNATIONALE

Cette année encore, la soirée internationale prendra une place importante dans notre Congrès .

Moment privilégié pour les étudiants français d'exprimer leur solidarité et leur amitié à tous les étudiants du monde et à leurs organisations et plus particulièrement aux étudiants qui luttent contre la répression, l'arbitraire de leur régime et le fascisme .

Non seulement les liens que nous avons avec les Unions Nationales étudiantes se sont resserrés et les contacts approfondis, mais au cours de la lutte que nous avons menée contre la réforme Saunier-Soisson, de nombreuses organisations d'étudiants étrangères nous ont apporté leur soutien .

En effet dans le courant de la lutte, le Bureau National a reçu de nombreux messages de solidarité avec les étudiants français .

De plus, cette année, l'activité internationale de l'UNEF a été importante :

- . Participation aux manifestations pour l'Espagne.
- . Dans de nombreuses villes universitaires l'UNEF a participé aux actions menées par les comités contre les interdits professionnels en R.F.A.
- . Participation d'une délégation du B.N. à la rencontre de solidarité avec les étudiants chypriotes .
- . Préparation du meeting européen.
- . Coorganisation du meeting contre la répression en Iran avec les organisations démocratiques françaises .

C'EST POURQUOI NOUS FERONS DE CETTE SOIREE UN MOMENT INTENSE DE NOTRE CONGRES

## DELEGATIONS NATIONALES PRESENTES AU CONGRES :

ALGERIE	U.N.E.A.	Ahmed ZERROUKI	ROUMANIE	U.A.S.C.R.	NIOHORA TUDOR GIRBEA DANIELA
CAMBODGE	C.P.K.D.	TOTH Xy KAR SOY TRY	U.R.S.S.	C.E. d'URSS	TCHAZOV MIKHAIL KOVLER Anatole
CAMEROUN	U.N.E.K.	TOTO JEMBA BENBA BONG	TCHECOSLOVAQUIE	U.S.J.-C.S.U.V	Fejbar-Frontisch Zajilek - JAVI
COREE	C.U.E.C.		VIET-NAM	U.E.L.V.F.	NGUYEN DON PHUOL PHAN-THANH-TAI
CHILI	F.S.U.	M. FUENTES			
G.B.	N.U.S.U.K.				
IRAK	N.U.I.S.	Mudhar M. MULLA M.A. SAIED Issam AI DABBAGH AI ABBASSI AI Nassrawi KAIS	R.D.A.	MESSAGES	F.D.J.
POLOGNE	S.Z.S.P.	T. ANDRZEJCKAK E. FUCHS	CUBA		F.E.U.
			A.E.M.N.A.F.		
			SOU DAN		K.U.S.U.
			ESPAGNE		

ET L'UNION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS

# LA MAUVAISE RÉPUTATION -- d'Etienne Andreu !

1) Au B.N c'est la tradition  
j'ai mauvaise réputation,  
dans l'orga comme à l'extérieur  
je pass' pour un mauvais coucheur

Il faut pourtant bien que je paie les traites  
faut casser des œufs pour faire une omelette !

Mais les syndiqués ne pigent pas  
que sans argent on ne lutte pas  
Non les syndiqués ne pigent pas  
qu'il faut des sous pour notre orga.  
Tout le monde s'écarte de moi  
Sauf l'imprimeur, ça va de sa'.

2) Quand un trésorier ne requ' pas  
j'ai qu'un moyen de l'mettre au pas  
je lui envoie Sbeun ou Huret  
car ils savent mieux lui expliquer

Il me faut du fric, et pas de dranges  
pour m'offrir au moins un kilo d'oranges !  
Mais les syndiqués .....

Quand un créancier apparaît,  
Dans un placard, je disparaïs !

3) Et si le rapport financier  
comme je l'espère est adopté,  
ça ne prouv'ra pas par autant  
qu'il y aura plus d'problèmes d'argent

Il nous faut du fric, du péze, des rondelles,  
du flouz, du pognon, des ronds à la pelle !.

P't'être les syndiqués comprendront  
qu'il nous faut du fric pour l'action  
qu' l'atout du mouvement étudiant  
a besoin de rentrées d'argent.

On verra si j'vous ai énué  
dans la pratique, bien entendu !

\* \* \*